

#### CONCLUSIONS.

“Le pont des chapelets” a sauvé notre Sanctuaire d’une destruction complète.

La formation d’un pont de glace, dans les circonstances, était évidemment un événement remarquable.

Sans doute, il n’appartient qu’à l’Église de se prononcer sur le caractère naturel ou surnaturel de ce fait merveilleux. De même aussi devons-nous nous en tenir strictement au texte des déclarations, et ne pas exagérer, comme ce brave homme de cocher, par exemple, qui se plaisait, dit-on, à raconter à ses clients que la Sainte-Vierge avait jadis arrêté la démolition de la chapelle en replaçant, la nuit, les pierres détachées durant le jour de la façade ! !

Mais, toutes choses bien considérées dans les détails et dans l’ensemble, serait-il réellement bien inspiré celui qui nierait catégoriquement toute intervention surnaturelle dans cet événement ?... Serait-il absolument sérieux celui qui oserait se permettre, à ce sujet, une parole de ridicule, voire même un sourire de mépris ?...

Le prodige du “pont des chapelets” a marqué le point de départ des pèlerinages publics au Sanctuaire. Nos esprits modernisants pourront-ils jamais affirmer en toute vérité, comme ils prétendent l’avoir fait, dans le “vieux monde”, pour nos plus respectables traditions, que l’Oeuvre Mariale du Cap-de-la-Madeleine repose sur “un prodige fabriqué de toutes pièces ?...”

Bien hardi quiconque oserait répondre affirmativement !

Chose certaine, les paroissiens du Cap n’auraient jamais,—pour tout l’or du monde,—risqué leur vie, comme ils l’ont fait, sur le fleuve St Laurent, s’ils n’y avaient pas été poussés par leur confiance inébranlable en leurs rosaires récités aux pieds de la Vierge. “Il n’y a rien à craindre”, disaient-ils : “M. le Curé, récite son chapelet; ce sont les “*Ave Maria*” qui nous portent”.

Et le vœu si touchant, inspiré à M. Désilets par la Vierge du Rosaire, n’était-il pas de nature à faire intervenir le Ciel en faveur de ses chères ouailles ?